

Tout est bon pour discréditer ceux qui ont fait le film anti-islam

écrit par Christine Tasin | 15 septembre 2012



Une presse aux ordres des nazis islamistes cherche à salir ceux qui ont eu l'excellente idée de faire le film qui fait scandale après avoir tenté de démolir le dit film qui n'aurait pas été fait selon les canons du chef d'oeuvre du septième art...

Que le producteur soit copte est réjouissant, cela signifie que des chrétiens persécutés, exterminés parce que chrétiens par des islamistes commencent à se défendre en rendant coup pour coup. Mais pour la presse, au contraire, cela semble une circonstance aggravante (chassez ce christianisme dont nous ne voulons plus entendre parler et qu'on introduit même dans le titre) et on glose, surtout, à l'infini, sur une condamnation pour fraude bancaire sans aucun rapport avec le sujet... Ce sont toujours les mêmes qui exonèrent de toutes leurs fautes, de tous leurs crimes les racailles mahométanes au motif que ce serait des victimes mais refusent la même mansuétude à ceux qui, blancs et/ou chrétiens, auraient fait quelque entorse à la loi.

Quant au réalisateur, il réaliserait aussi, ô horreur, des

films pornographiques... C'est son métier, on ne sait si c'est une passion ou un hasard, mais cela ne saurait l'empêcher de penser et de dire ce qu'il pense de l'islam... Ce qui serait évident pour n'importe qui sachant utiliser son cerveau ne l'est pas pour les medias. On sait pourquoi.

On notera par exemple sur [cet article](#) que le titre met en valeur l'origine chrétienne de celui par qui le scandale arrive sans approfondir sur la « religion » des assassins et autres manifestants haineux et le journaliste ose même affirmer que c'est « *Le film « Innocence of Muslims » (« L'Innocence des musulmans »), production amateur à petit budget, [qui] a provoqué de violentes manifestations et une dizaine de morts dans le monde musulman. Il se veut une description de la vie du prophète Mahomet.*

Incroyable retournement de situation. Incroyable désinformation. Ils osent accuser le film des manifestations et des morts. Ils osent.

On espère, dans un avenir proche, que les électeurs américains ouvriront les yeux sur la dhimmitude d'Obama, qui a osé demander la censure du film, bafouant le premier amendement de la Constitution américaine. Espérons que son adversaire sera à la hauteur et saura exploiter cette énorme faute de son concurrent !

Quant à la France, on espère aussi, mais on ne se fait pas d'illusions, que les dizaines d'interpellations de cet après-midi se traduiront par des expulsions de tous ceux qui ne sont pas français et des condamnations des autres... On a le droit de rêver...

Christine Tassin